L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 OCTOBRE 1887. 61ème Année

FEUILLETON

No 8 Commencé le 16 octobre.

LE

MARIAGE AU GANT

— PAR —

L. DE TINSEAU.

—Suite—

Je la voyais péniblement émue et quelque peu découragée. Pour la consoler, je lui dis, espérant la faire sourire par cette plaisanterie :

—Enfin, vous connaissez votre mari. C'est déjà quelque chose.

—Hélas! je n'ai jamais vu mon man, soupira Doortje.

La surprise dut donner à ma physionomie une expression parfaitement ridicule, car la jeune femme ne put s'empêcher de sourire. Je balbutiai, abasourdi:

—Vous..... vous n'avez jamais vu votre mari?

—Non, et lui ne m'a pas vue davantage.

—Et vous êtes mariée?

—Il n'y a pas sur la terre une femme plus mariée que moi.

En même temps, elle posait sur le bordage une main blanche et potelée où la lune faisait briller un seul bijou: l'alliance d'or, qui mettait entre moi et cette créature, d'heure en heure plus aimée, la barrière impossible à franchir loyalement.

Et cependant ce n'était pas cette bague sacrée qui m'empêchait de couvrir de baisers fous cette main charmante, dont la blancheur semblait s'offrir à moi. C'était, je l'avoue, un autre obstacle, un autre sentiment qui m'arrêtait. J'avais peur que cette femme fût folle.... ou qu'elle se moquât de moi.

Devina-t-elle ce que cachait mon silence? Elle seule pourrait le dire.

—Gardez pour vous ces confidences, prononça-t-elle avec une lenteur un peu froide. Je vous raconterai mon histoire demain. Il se fait tard; bonsoir, et, s'il vous plaît, montrez-moi mon chemin dans ce labyrinthe.

On entendait toujours le piano sur le gaillard d'arrière. Aussi, peu désireux d'affronter les regards courroucés d'Irma Pellegrin, j'ai fait passer ma compagne par l'escalier des secondes. Et maintenant, seul dans ma cabine, je tache de retrouver mon sang-froid. Oui, je le sens, j'en suis sûr, Doortje a dit vrai. Cette bouche ne saurait mentir ni plaisanter sur son mari, sur son mariage, sur elle-même. Inexplicable mystère; elle est l'épouse d'un homme qu'elle n'a jamais vu!

Pure et charmante idole de mon rêve, comme je vais t'adorer! Déjà, l'anneau d'or, signe d'un esclavage que je devine noué par toi, te séparait de mes profanes ardeurs. Mais quel est ce nuage mystérieux derrière lequel s'efface à demi ton visage, dont le chaste sourire m'étonnait? Jeune épouse aux virginales ignorances, que cache ce voile radieux devant lequel je tombe à genoux? De quelles fleurs mes désirs muets doivent-ils couronner ta tête blonde? Non plus, s'il faut t'en croire, des roses épanouies de la beauté triomphante, mais des lys devant lesquels le regard de l'amour lui-même doit se baisser....?

O gracieuse fille du Nord, je t'aime! Quand saurai-je qui tu es, qui j'aime en toi....?

—Toc-toc!

Deux coups légers, frappés à ma porte, rappellent sur la terre mon esprit dont le vol égaré commence à m'effrayer moi-même. Ce n'est pas le doigt de Kerenfiech qui effleure ainsi mon acajou d'une caresse à peine entendue. Ce n'est pas sa veste de marin qui frôle mon seuil de ces frissonnements de la soie, plus doux, plus dangereux que l'appel des sirènes. Irma! Irma! j'avoue que vous ne pouvez rien comprendre à ce qui se passe. Et moi, je comprends une chose; c'est que je deviens fou et que je cours au devant du chagrin.

Est-on libre de ne pas aimer? Est-on libre d'aimer qui vous aime? *Vade retro*, joli démon aux ailes de surah mauve! Le guichet est fermé, mon cœur aussi.

6 juillet.

Une autre journée vient de finir et je ne sais toujours pas l'histoire de Doortje. Bien plus, je n'ai pas aperçu de la journée ma trop charmante voisine. On aurait dit que les événements se sont donné le mot pour me séparer d'elle.

Pour commencer, nous sommes arrivés à Suez à dix heures. Il m'a fallu précisément à l'heure du déjeuner, descendre dans mon canot et aller faire mon service à terre. Quand je suis rentré à bord, Mme Van Cleef n'était pas sur le pont.

Le bateau s'est remis en route, et nous entrons dans la mer Rouge, dont l'air brûlant, chargé de la poussière impalpable du désert, brûle déjà nos poumons. Nous allons entre ainsi pendant quatre jours. Les passagers, menacés de l'asphyxie, sont étendus languissamment dans leurs chaises longues en bambou, sur le gaillard d'arrière. Quelques-uns, plus résolus, [illegible] à suivre les ébats d'un superbe requin, dont le dos noir tranche assez près de nous sur le sillage écumeux de l'hélice et qui nous suit comme un chien.

Mauvais signe! disent les matelots.

Et voilà que la place de Madame Van Cleef reste inoccupée pendant le dîner! Mon Dieu serait-elle malade?

Non, grâce au ciel! Madame Polak dont je ne suis plus séparé que par une assiette vide m'apprend que son amie est auprès d'un pauvre diable de Hollandais, passager des secondes, qui vient d'être frappé d'insolation. Chère Doortje! Quel bon cœur et quel courage! Par cette chaleur, s'enfermer dans une cabine!

L'occasion est bonne pour percer le mystère qui me trouble depuis hier. Je fais parler la belle Sarah qui ne demande pas mieux. J'apprends, pour commencer, que Mme Van Cleef possède un nombre infini de frères et de sœurs. Ils sont très pauvres, je m'en doutais. Mais c'est autre chose qui m'occupe. Je demande à ma voisine :

—Vous connaissez M. Van Cleef?

—Je ne l'ai jamais vu.

—Allons! Je commence à croire que je ferai le tour du monde sans rencontrer un être humain pouvant me dire ces simples mots;

—J'ai vu monsieur Van Cleef.

—Mais, continua mon interlocutrice, il s'en faut qu'il soit un étranger pour nous, car il dirige une plantation que mon mari possède auprès d'Anjer, assez loin de Batavia.

Enfin! je touchais au port. J'allais connaître l'histoire mystérieuse du ménage Van Cleef. Mais à ce moment, l'insatiable Polak a dit je ne sais quoi à l'oreille de sa femme et bientôt ils se sont éloignés au bras l'un de l'autre.

Quant à Doortje, elle n'a pas reparu. Aux dernières nouvelles, le Hollandais était considéré comme perdu et sa compatissante infirmière ne voulait pas quitter son chevet.

Que ne puis-je partager ses terribles fatigues?

La nuit nous apporte à peine une diminution de chaleur sensible. Tous les passagers masculins et célibataires, à commencer par moi, se préparent à dormir sur le pont. Il en sera de même jusqu'à Singapour. A quelque chose malheur est bon. Me voilà délivré du diable et de ses embûches.

7 juillet.

Mme Van Cleef a reparu à table, ce matin, pour déjeuner. Pauvre femme! elle semble épuisée, et n'a porté que quelques bouchées à ses lèvres. Je lui ai demandé de ses nouvelles, mais elle m'a répondu en me parlant du malade. Il est perdu. Son agonie est, paraît-il, affreuse à voir. Doortje a passé la nuit à le rafraîchir avec son éventail. Le médecin du bord, craignant d'avoir deux clients à soigner au lieu d'un seul, a obligé la courageuse femme à se retirer.

D'ailleurs il est convenu qu'on gardera le silence le plus rigoureux sur l'événement lugubre qui se prépare, afin de ne point démoraliser les passagers.

[illegible] cette précaution, il est facile [illegible] à la seule inspection des figures [illegible], tous ces gens savent [illegible] parmi nous.

[illegible] à Doortje :

[illegible] vous l'homme que vous [illegible]

[illegible] qu'importe? A cette distance [illegible], tous les enfants du [illegible]

[illegible] ai-je dit. Mais il faut [illegible] Mme Polak n'en juge pas [illegible]

—Chut! a fait l'indulgente [illegible]. Ne parlez pas si haut. Une femme appartient d'abord à son mari.

O Doortje! Qu'en savez-vous?

Le gros Faffe a reçu, dans la matinée, le testament du Hollandais, [illegible] d'écrivain du navire. Il m'a dit, d'un air mystérieusement ému, que rien, dans sa vie, ne l'a touché comme le dévouement de cette femme de cœur pour un inconnu, si ce n'est, peut-être, la reconnaissance de l'infortuné qui couchera sans doute cette nuit au fond de la mer Rouge.

—A moins qu'.....ai-je dit en montrant le requin qui continue à faire des grâces à une encablure de nous.

—Oh! il n'y a pas de danger, a répondu le commissaire. On prend ses précautions. Tout de même si ces matinées ne sentent pas la mort, comme le prétendent les matelots, je ne m'appelle plus Faffe. Dix fois dans ma vie, j'ai vu des escortes de ce genre finir de la même façon lugubre.

A quatre heures, le moribond avait cessé de souffrir. Ce soir aura lieu le.... l'immersion, dans le plus grand secret, par l'ordre du commandant. Mais je suis de la maison et je veux assister à l'affreuse cérémonie, car je suis sûr que Doortje y sera.

7 juillet, minuit.

Mon Dieu! que c'est triste! Que le ciel me préserve, moi et ceux que j'aime, de quitter ce monde ainsi!

A neuf heures, le commissaire m'a fait un signe. Je l'ai compris et je l'ai suivi sans rien dire.

A la coupée de bâbord, dans une sorte de vestibule soigneusement interdit aux passagers pour la circonstance, nous nous sommes trouvés réunis, sept ou huit, autour d'un étroit matelas posé à terre sur une planche. Un long paquet de toile grise, terminé par un faisceau de barreaux de chaudières hors d'usage était étendu sur le matelas, tout au seuil de l'ouverture à deux battants, béante sur la mer.

Trois matelots, l'un portant un falot, les autres les mains vides, attendaient les ordres.

L'assistance se composait du commandant, du commissaire, du médecin, de moi, et de quatre Hollandais, camarades du mort qui, pour rendre les derniers devoirs à leur ami, avaient endossé, recherche touchante, l'habit noir des grandes cérémonies. Une seule femme était présente, Doortje, courageuse et dévouée jusqu'au bout, mais si fatiguée, si pâle!

Personne ne soufflait mot. Le commandant, à voix presque basse, a donné cet ordre à l'homme qui portait la lumière :

—Pesez votre falot et montez dire à l'officier de quart qu'il fasse stopper et mettre toute la barre à tribord.

Une minute après, l'hélice s'est arrêtée et les poulies des chaînes du gouvernail se sont mises à crier. Il m'a semblé que la lune dérivait un quart de cercle et venait se placer, témoin lugubre, en face de l'issue par laquelle cette dépouille humaine allait sortir du monde. C'était l'énorme navire qui s'effaçait poliment pour laisser passer le mort.

Le matelot est revenu, la main au bonnet :

—C'est paré, mon commandant.

Alors Mme Van Cleef s'est mise à genoux et a détourné la tête, pour ne pas voir ce qui allait se passer. Le commandant a fait un signe. Les deux matelots ont pris la planche, l'ont mise debout. Le mort semblait s'y cramponner, comme saisi d'horreur à la vue du gouffre béant. Tout à coup, la masse a glissé, entraînée par l'énorme poids de la fonte. Un *plouf* sinistre monte de la surface argentée par la lune. Doortje a poussé un léger cri, et je lui ai su bon gré de n'être pas plus forte. Je n'ai jamais aimé les phénomènes féminins.

C'était fini. L'hélice a repris sa marche; l'astre impassible s'est retiré et les quatre Hollandais, les yeux humides, sont venus, avec une émotion vraiment attendrissante, baiser la main de cette compatriote, aussi pauvre qu'eux, obligée, elle aussi, de quitter son pays pour trouver le pain de chaque jour.

Elle a pris mon bras pour regagner sa cabine.

—Femme dévouée, généreuse, compatissante, ai-je dit, très ému moi-même, je vous admire, je vous honore, je vous...

Je me suis arrêté à temps. Dieu sait comment allait finir ma phrase.

—Vous aussi, vous êtes bon, a-t-elle dit.

Et nous nous sommes quittés. Ah! oui, je l'aime!

Avant d'aller dormir, je n'ai pu m'empêcher de jeter les yeux sur la nappe brillante qui s'enfuit derrière nous.

Le requin a disparu.

11 juillet.

Je sais tout depuis cette après-midi. Arrivé devant Aden au petit jour, et à marée basse, le *Saghalien* n'a pu entrer dans le port qu'à huit heures. La plupart des passagers sont allés déjeuner à *Steamers' Point*, je me demande pourquoi; car, entre les planches brûlantes d'un paquebot et le rocher de lave, plus brûlant encore, où se dresse la superbe forteresse anglaise, je ne sais lequel je choisir.

J'avais retenu, en allant porter mes sacs, une table dans la salle à manger de l'hôtel de l'Univers. J'y ai déjeuné avec les Polak et leur amie. Le repas fini, le jeune ménage est parti pour visiter Aden-Town et les fameuses citernes de Cléopâtre. Les voitures à quatre places étant rares et, d'un côté, Mme Van Cleef se sentant lasse, ces derniers événements l'ont éprouvée plus qu'elle ne le croit elle-même,—je suis resté avec elle à l'Univers, à attendre nos compagnons. Tous les passagers descendus à terre étaient partis en excursion. Nous nous trouvions seuls sous la vérandah de l'hôtel, assaillis par une nuée d'Arabes, d'Indiens et de Juifs, marchands de café, de plumes d'autruches et autres produits du cru. Heureusement la maîtresse du logis, intrépide Champenoise aux bras robustes, faisait bonne garde, moins dans notre intérêt que dans celui de ses cuillers et de ses fourchettes.

Il fallait la voir, quand la meute devenait trop familière, décrocher un certain fouet de poste spécialement consacré à cet usage et en cingler les mollets nus des indiscrets. Protégés par ce palladium efficace, nous avons pu causer tout à notre aise, Doortje et moi, au milieu de elle-clac assourdissants et suivis, de distance en distance, d'un hurlement de douleur et d'une exclamation de triomphe, quand le coup avait porté juste.

Enfin, j'allais pouvoir percer le mystère énervant qui plane sur celle que j'aime et sur sa vie conjugale.

—Hélas! pensais-je, à quoi bon! Tous les éclaircissements du monde pourront-ils combler l'abîme qui nous sépare? Que puis-je espérer? Encore douze jours, et nous nous quitterons pour ne plus nous revoir jamais en ce monde. C'est beaucoup, deux semaines, c'est trop, quand il s'agit d'une Irma Pellegrin. Mais pour détourner du devoir ce cœur noble et loyal, ou cessé-je la vilaine pensée, la vie la plus longue serait trop courte!

Et cependant j'ai voulu tout savoir. J'ai rappelé à ma compagne qu'elle m'avait promis l'histoire de son mariage. Elle ne s'est pas fait prier. Je crois que je lui inspire une vraie confiance. Avec cette simplicité franche, plus captivante en elle que tout l'arsenal de la coquetterie chez une autre, elle m'a demandé d'abord :

—Connaissez-vous la Hollande? Non? Alors vous ignorez peut-être ce qu'on nomme dans mon pays *le mariage au gant*?

Je suis trop bon Français pour ne point partager le dédain national envers les lois, mœurs et coutumes des nations voisines. La seule chose qu'il nous arrive d'étudier, chez les autres peuples, c'est le chiffre de leurs impôts et le nombre de leurs soldats. Nous sommes parfois battus sur le second de ces deux chiffres; sur le premier, jamais. C'est un triomphe comme un autre. Donc, j'avouai que le mariage au gant était d'autant plus un mystère pour moi, que l'étiquette vent précisément, chez nous autres, qu'on se marie les mains nues.

J'appris alors que les Hollandais, gens pratiques, ont reconnu dans leurs lois le mariage à distance, par procuration. Le jeune homme retenu aux colonies par ses occupations et ne pouvant, n'a pas besoin de faire la traversée d'Europe pour prendre femme. Il donne ses pouvoirs, par devant notaire, à un parent, à un ami qui épouse à sa place, et, toutes les formalités accomplies, sauf la plus délicate, expédie à son commettant l'objet précieux, mais fragile, dont il vient de l'enrichir à jamais. Mon interlocutrice n'a pu m'expliquer d'ailleurs pourquoi cela s'appelle : le mariage au gant.

C'est ainsi que Théodora Massen avait épousé Jan Van Cleef par l'entremise de M. Polak, lequel venait en Hollande procéder à une opération du même genre, pour son propre compte et sans intermédiaire. Ce mortel audacieux, par suite de cette circonstance avait juré fidélité à deux femmes le même jour, à la même heure et devant le même magistrat, et envoyé l'attendrissante frère! Combien d'hommes, en effet, ont passé leur vie sans avoir le courage d'en faire la moitié autant!

Toutefois, il n'était pas absolument exact de dire que Doortje n'avait jamais vu son mari. Elle avait joué à colin-maillard avec Theodore Jan, lorsque celui-ci était déjà un peu plus [illegible] pour que la famille Van Cleef avait [illegible] à la suite du père Polak, fondateur de la maison de Batavia et de la très grande fortune dont l'époux de Sarah était l'héritier et le continuateur habile. Jan, devenu son homme de confiance et associé à ses gains, avait été chargé par lui de diriger une plantation sur un point éloigné de l'île. Parvenu à l'âge d'homme, son cœur avait parlé, sans doute à la façon d'un bon estomac qui crie, l'heure venue, sans articuler spécialement le nom du plat qu'il réclame. Alors le jeune affamé avait voulu partir pour la Hollande où, Dieu merci! les filles à marier ne manqueront pas de sitôt.

Le chef de la maison ne l'avait pas entendu de cette oreille-là. Quitter la plantation pour plusieurs mois! C'était tout compromettre et, d'ailleurs, à quoi bon? M. Polak se connaissait mieux que son commis en femmes, comme en toute espèce de choses. Il lui conseilla de rester tranquillement à son poste, l'œil au tabac, au café, aux cannes à sucre, et de se distraire lorsqu'il s'ennuyait trop, en tuant quelques tigres. Quant à la femme, il s'en chargeait, elle viendrait toute seule, ou même il la ramènerait, franche de port et de droits, garantie sur facture, sans que l'heureux mari eût d'autre peine à prendre que de monter d'abord à cheval et d'aller donner une signature chez le fonctionnaire le plus voisin, par devant témoins.

Voilà ce que j'ai compris par le récit, moins pittoresque je l'avoue, de Doortje qui semble trouver la chose toute simple. J'ai compris également qu'elle a pour le très beau et très riche Polak un culte véritable et surtout une reconnaissance profonde. Elle s'estime la plus heureuse des femmes d'avoir fait, grâce à lui, elle sans avenir et sans fortune, ce mariage inespéré. Elle ne tarit pas d'éloges sur le ménage qu'elle accompagne et qui la comble de bienfaits.

—Grâce à eux, m'a-t-elle dit, je voyage en première classe, comme une grande dame. A tout le monde, ils me présentent comme leur amie. C'est la couturière de madame Polak qui a fait les robes que je porte. Hélas! quand mes pauvres sœurs sont venues me dire adieu, elles étaient tout intimidées de me voir si richement mise. Mais j'espère bien les tirer d'affaire. Quand je serai là-bas, je leur chercherai des partis avantageux. Il faut qu'elles aient la même chance que moi.

Je n'ai point laissé voir combien je suis peu ébloui par cette "chance" à laquelle plus d'une mendiante de chez nous préférerait l'aumône demandée de porte en porte sans quitter la patrie. J'ai abordé la question qui me tient le plus au cœur.

—Et vous aimez votre mari? ai-je demandé.

Elle rougit, mais un peu moins que la première fois. Tout en suivant des yeux le travail des Saumalis de corvée qui abattaient la poussière du chemin à grand renfort d'eau de mer qu'ils allaient puiser dans des outres, elle me répondit :

—J'ai pour lui un sentiment que je n'ai jamais éprouvé pour personne. Je pense à lui sans cesse; je me figure la vie que nous mènerons ensemble; la maison où je commanderai; les domestiques dont je serai la maîtresse; les enfants qui viendront un jour. Je me sens heureuse par avance. Il est si bon, si honnête, si courageux! Vous voyez cette griffe de tigre montée en or? C'est lui qui l'a arrachée l'année dernière à la patte énorme d'un monstre qu'il venait d'abattre. C'est un beau garçon, grand, robuste, blond aux yeux bleus superbes...

—Que diable en savez-vous? m'écriai-je, impatienté du panégyrique. Une enfant de six ans peut-elle avoir gardé un souvenir tellement précis? Peut-être, ajoutai-je, après réflexion, vous a-t-il envoyé sa photographie?

—Non. Mais M. Polak m'a si souvent parlé de lui! Ensemble ils ont grandi; jamais ils ne se sont perdus de vue. Mon mari, toujours au milieu de ses forêts désertes, n'aura aimé personne avant sa femme, et, parmi les jeunes mariées d'Europe, citez-m'en une seule qui puisse en dire autant. Pauvre garçon! il m'attend avec impatience.

—Qu'en savez-vous? répétai-je avec une mauvaise humeur croissante.

Elle répéta cet article unique de son credo conjugal :

—M. Polak me l'a dit.

Oh! ces Hollandaises! J'aurais battu Doortje pour son éternelle confiance dans M. Polak et son adoration anticipée pour ce mari.... qui n'est pas plus son mari que moi, un peu moins, même. Car, moi du moins, j'ai valsé avec elle. Je l'admire, moi. J'en suis amoureux, moi. Je ne serais pas de pédicure aux tigres, c'est vrai. Je ne suis ni un colosse, ni un Hercule. Mais, sans le connaître, je voudrais bien voir ce demi-sauvage à côté de moi. Je voudrais savoir si une femme de goût....

Telles sont les réflexions auxquelles je me livrais tout en écoutant Doortje rêver tout haut. Mais cette fatuité stupide m'a porté malheur. Juste au même instant, Irma Pellegrin a paru sous la vérandah de l'Univers, chaperonnée par sa sœur, et le spectacle inattendu de mon intimité avec Doortje a semblé la mettre hors d'elle. Ma compagne, en dépit de son inexpérience, a remarqué les regards furibonds d'Irma, ses colloques à voix étouffée avec sa sœur, qui m'a tout l'air d'être sa confidente. Mme Van Cleef m'a demandé, sans y mettre de malice :

—Qu'avez-vous donc fait à cette dame? Ce que je lui ai fait....!

—Je crois qu'elle m'en veut, ai-je répondu, parce que j'ai oublié d'expédier une lettre qu'elle m'avait confiée.

La colère va fort bien à cette pauvre Irma. On ne peut nier qu'elle ne soit fort séduisante, et, si j'avais la plus faible dose de bon sens, au lieu de poursuivre une vaine chimère, je ferais ma paix avec ce démon fort agréablement palpable. Mon voyage en deviendrait moins triste assurément, moins tragique peut-être.... Quand elle me regarde, ses yeux m'effrayent.

Mais je ne peux pas trahir Doortje, car, dût-on se moquer de mes scrupules prématurés, si j'étais moins sûr de la vertu d'Irma, je me croirais infidèle envers Doortje.

Comment tout cela finira-t-il?

La présence de cette tigresse des Batignolles a rendu ma conversation avec Mme Van Cleef quelque peu languissante. Heureusement les Polak n'ont pas tardé à revenir, encombrés de plumes d'autruches et suivis à peu de distance d'un chameau chargé de moka, un stock pour leur comptoir de Batavia, ont-ils dit.

—Nous ferons la provision de votre ménage là-dessus, ont-ils ajouté, s'adressant à Doortje.

Elle a paru enchantée. Hélas! aucune des tasses de ce café ne sera dégustée par moi. Je vois d'ici Van Cleef le savourant, tandis que sa jeune épouse.... Non! je ne veux rien voir!

Comme nous revenions au quai, les sœurs Pellegrin nous ont rejoints. Irma, me prenant à part, m'a dit :

—Je veux, entendez-vous! je veux que vous nous [illegible] à bord dans votre canot, ma sœur et moi. Nous avons à causer, monsieur Duport. Je ne suis ni aveugle ni sotte, et vous avez tort de croire qu'on peut se moquer de moi impunément.

—Dieu me garde de me moquer de vous ni d'aucune femme, ai-je répondu. Veuillez vous souvenir, d'ailleurs, que je ne me suis jamais permis de vous adresser la parole le premier. Quant à mon canot, il m'est défendu d'y faire monter personne. J'en ai le plus vif regret.

Je soulevai mon casque en moelle de sureau et je gagnai ma yole, non sans être salué par Irma, en guise d'épithète, du nom d'un personnage de l'ancien testament avec lequel je ne me croyais pas tant de ressemblance. Plût au ciel, puisque j'ai perdu mon manteau, que j'eusse du moins gardé mon cœur!

Amoureux d'une femme, poursuivi par une autre, et cela dans un bateau de cent trente mètres de long sur huit de large! Et j'ai connu des gens qui trouvent qu'en pareil cas l'ancienne des mers de Paris n'est pas assez grande!

13 juillet.

Nous venons de passer le cap Guardafui. En dix minutes, le thermomètre a baissé de dix degrés. On aurait dit une étuve dont on a subitement ouvert les portes et les fenêtres, et qu'un courant d'air frais commence à balayer tout d'un coup.

La plupart des passagers sont même d'avis qu'il faudrait fermer les fenêtres si la chose était possible. La mousson s'est donné à cœur joie; le *Saghalien* danse sur l'eau comme un bouchon. Tout au mal de mer! c'est la devise du jour. Les trois quarts des hôtes du bord restent chez eux, à l'exemple de M. Chouteaury, mais pas pour recevoir : au contraire! Les dames surtout sont invisibles.

(*La continuer.*)

Le comble de la prudence pour un bailleur :

Ne pas vouloir livrer à un client une [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 29 octobre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,408,600 00	$182,958 00
Même temps la semaine dernière	1,681,158 00	180,988 00

MONNAIES ETRANGERES.

Souverains, Pièces de 5 francs, Pièces de 20 francs, Doublons espagnols, Doublons patriotes, Doublons mexicains, Pièces de 20 pesos mexicaines, Or de l'Amérique du Sud, Or de la Californie, Or américain, Or mexicain [illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et ferme.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques, 7 à — pour cent.

Les taux d'escompte par un cent comme suit:

Papier de commerce exceptionnel — 7 pour cent

A1 — 8

Prêts sur garanties collatérales — 7@8

Hypothèques A1 — 7@8

New York—Taux de l'argent, — à 4 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 102 15/16 à 103, argent en lingots 44, U. S. 4's, 130¼.

Paris—Rentes, 81.95.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 9/16

GUILDERS—Commercial —

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 — 479¾@480¼

Traites de banque, échéance longue — 485

Les FRANCS sont stables.

Effets de commerce — 5.23¾

Traites de banques, échéance longue — 5.20⅝

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Banques les commerçants $1 50 à 1 86 d'escompte.

Traites de Banque nominales.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

52 actions de Louisiana Ice Man'g Co.... 5½

205 actions du N O Insurance Co.... 39½

Après l'appel de 2 p. m.

$1,000 City 5 0/0 Cts bonds 105

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de la N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10		11
Canal & Banking Co	100	135	140½
Citizens	100	86	
Germania National	100	147½	155
Germania Savings	100	147¼	
Hibernia National	100	145	
Louisiana National	100	136	140
Metro. Loan & Savings	100	112	
Mutual National	100		
N O National	100		510
People's	50	56	60
State National	100	106	109
Union National	100	111	115
Whitney National	100	134	

Compagnies d'assurance: Crescent Ins, Factors and Traders Ins, Germania Ins Co, Hibernia Ins, Home Ins, Hope Ins, Lafayette, Mechanics' Mutual, Merchants' and Traders', N Orleans Ins Ass, N Orleans Ins Co, People's Ins, Sun Mutual Insurance, Southern Ins Co, Teutonia [illegible]

Chemins de fer urbains: Carrollton, Crescent City, Canal and Claiborne, New Orleans City, Orleans, St Charles Street [illegible]

Actions diverses: Stanville Oil Works Co, Cotton Press, Jeffer City Gas Light Co, Louisiana Ice Man Co, La State Lottery Co, Metairie Cimetery Ass, N O Gas Light Co, N O Waterworks Co, Southwestern Brush Electric Light Co, Louisiana Electric L't Co, Jockey Club [illegible]

Bons d'Etat: Louisiana 4 s — 90 — 90½; Bons de ville: Premiums, Consolidated 6's, Extended 6's, Railroad, Waterworks, City 5 0/0 certificates, City 5 0/0 1ère for Consol Coup — 104 — 106½, City 5 — 94½ [illegible]

Bons divers: Cotton Exchange Stock, Produce Exchange Stock, Mechanics', Dealers and Lumbermen's Exchange Stock, U S 4 0/0, Canal & Claib. RR mort, C., St L & N O R R Co, Jackson RR, Morgan's L & T 1st gold mort, N O Pacific RR 1st gold mort, St Charles Hotel Co mort, Crescent City Lot, N O City RR Co mort — 120, St Charles St RR mort, N O Waterworks Co mort — 112, La Ice Mfg Co mort — 98, Levee & Cotton Press mort, La Electric L. 1st mort [illegible]

Certificats et Warrants: State Warrants Ordin. 1884 — 55; City Scrip, old — 90; Unpaid State Coupons; Unpaid City Coupons; State School Warrants [illegible]

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Ornamental Loans. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $100 [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour ce marché du pays et étranger sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapporteur de New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5000 balles, comprenant 500 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est calme et stable.

Les cotes [illegible]

Livrées sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 11/16	6 11/16	6 11/16
Ordinary	6 15/16	6 15/16	6 15/16
Good Ordinary	8 1/16	8 1/16	8 1/16
Low Middling	8 13/16	8 13/16	8 11/16
Middling	9 3/16	9 3/16	9 1/16
Good Middling	9 7/16	9 7/16	9 7/16
Middling Fair	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Fair	10 5/16	10 5/16	10 5/16

FUTURS.

Calmes et stables.

Octobre — à —, novembre 9.01 à 9.02, décembre 9.06 à 9.07, janvier 9.04 à 9.07, février 9.16 à 9.17, mars 9.27 à 9.28, avril 9.37 à 9.38, mai 9.47 à 9.48, juin 9.57 à 9.58, juillet 9.67 à 9.68, août 9.64 à 9.65.

Les ventes totales 100,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le marché était côté à [illegible] Galveston [illegible] Savannah [illegible] Wilmington [illegible] Norfolk [illegible] Baltimore [illegible] New York [illegible] Boston [illegible] Philadelphie [illegible] Memphis [illegible] Augusta [illegible]

MARCHES DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif et stable.

Ordinary 7, Good Ordinary 8¾, Low Middling 9¾, Middling Uplands 9⅝, Middling Gulf 9⅝.

FUTURS.

Stables.

Octobre — à —, novembre 9.32 à 9.33, décembre 9.34 à 9.35, janvier 9.45 à 9.46, février 9.56 à 9.57, mars 9.75 à 9.76, avril 9.86 à 9.87, mai 9.96 à 9.97, juin 10.05 à 10.06, juillet 10.13 à 10.14, août 10.18 à 10.19.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 464,521 balles; même temps l'année dernière, 319,616 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,797,526 balles; même temps l'année dernière, 1,990,150 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nlle-Orléans depuis le premier septembre, 275,723 balles; même temps l'année dernière, 172,790 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 186,085 balles, même temps l'année dernière, 186,220 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 682,888 balles, même temps, l'année dernière, 635,066 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

1 p. m.—Inactif.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—65 [illegible] pour le Très Ordinaire sur place et 63 [illegible] pour le Low Middling (sur mai).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal inactifs.

Vente 2461 barils et 207 boucauts de sucre et 963 barils de mélasse.

OPEN KETTLE— Choice, Strictly prime, Prime, Fully fair, Good fair, Fair, Good common, Common, Inferior [illegible]

CENTRIFUGAL— Plantation granulated, Off granulated, Choice white, Off whites, Gray off white, Fancy yellow clarified, Choice yellow clarified, Prime yellow, Off yellow, Seconds [illegible]

MELASSE—Open kettle facile. Fancy, Choice, Strictly prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior [illegible]

CENTRIFUGAL—Facile. [illegible]

SIROP—35 à 36c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ ECALE—Stable. Head, Prime, Good, Fair, Ordinary, Common, No 2 [illegible]

RIZ BRUT—Stable. $2 00 à 4 25 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 14 00. SON—Par ton, $11 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en première mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 00 à 4 10, Fancy $3 70 à 3 75 le baril, choix $3 25 à 3 35, family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00, choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5,00.

FARINE DE MAIS—$2 40.

CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.

GRITS—Choice $3 40 à 3 50.

HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le [illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 56 à — pour le blanc; 56 pour le mêlé et — à 57 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 34½ à 35; du Texas 43 à 45.

SON—85 à 90c.

FOIN—Prime $17,00 à 18,00; Choice $19,00 à 20,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus que 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont faciles.

MESS PORK—$14 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 5¼; short clear sides 7¼ à 7⅜; short rib sides 7¼ à 7⅜; long clear 7¼.

BACON — Epaules 5 ... short rib sides 8 à 8¼; long clear sides 8 à 8¼; short clear sides 8¼.

GRAISSE—En tierces, refined, à 6⅝.

JAMBON—11½ à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse, sont pour le marché en gros et les prix des détaillants sont ¼ à ½c de plus par livre ... pour les boîtes et articles de [illegible]

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $15 00 ... pork $8 75 à 7 00 le demi-baril; $12 00 à $12 50 le baril; extra prime ... $10 50 à 11 00. ... [illegible] 11 à 12; choice to fancy s.c.c. hams 11½ à 12.

BŒUF—Jobbing—Extra mess beef à $9 25; plate beef $9 00 à $10 ... à $10 50 ... $7 00 à 7 50 ... New York Fulton Market $8.50 à 8.75 le baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21½, good 20¾, fair 20¼, ordinary 19¾, commun 19½ la livre.

THE—Extra Formose, 50c à $1 00 ... choix 40c ... [illegible]

BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 29; extra firsts 25 à 26; firsts 22 à 23; seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 ... firsts 18, first à — ... un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream, fancy, à 12½; Western Cheddar full cream ... Western twins, full cream, fancy, — à 12; Ohio flats, fancy full cream, — à 12; Ohio part skims, choice 8 à 8½; Western skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Crushed 65c, Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ... Pocket Salt ... [illegible]

CHANDELLES STAR—Full weight 9½ à 9½ la livre.

AMIDON—3½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros ... 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges $5 00 à 5 50 le baril; Pommes $1 75 à 3 00 le baril; Poires de la Californie $2 50 à 2 75, la boîte; Raisins $4 à 4 50 ... [illegible]

ETRANGERS—Oranges impériales ... [illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ... $12 00 ... [illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Nos cotes représentent le prix en gros en lots. Les marchands ... [illegible]

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 50 à ...

PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 25.

AIL—Italien 40 à 75.

CHOUX—De l'Ouest 12c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $9 00 le baril.

HARICOTS — Choice Navy ... New-York ... western white choice ... [illegible]

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus ... [illegible]

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 16 à 17c ... de la Louisiane 18 à —.

GIBIER—... [illegible]

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 18c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6¼c; ... 14 à 30 livres ...

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted, 5¼ à 6, dry flint 9 à 9½, dry salted 8 à 8½c le livre; damaged green hides 3c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 00, castor (spotted) 50 c. à $1 00 pièce, loutre — à 15c. pièce, racoons à 10c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 60c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 1¼c la livre; grise 1½; noire 2c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 45 à 50c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 8c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3½ à 6½c; light 3½ à 11; leaf heavy 6½ à 14; light 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30 à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 8's, 25 à 34c. Bright navy, 30 à 40c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril, $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 05, G $1 10, H $1 10, I $1 20, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G —, W W — Essence de térébenthine 38; Jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7c le yarde; 2 livres 7¾ à 8; 2¼ livres, 8¼ à 9c; Bailing twine 12½c. le livre.

COTTON TIES—$1 07½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $8 00 à 9 50 la tonne; bateaux 50c; steamers $4 50 la tonne, en gros 36c à baril.

ALABAMA—Splint sur chars 45c. le baril, pour familles 45c; Corona sur chars 45c., pour familles 50c.; Cahaba 50c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 00 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon, BRANDIES—Du pays, le gallon, Pêche—vieux, le gallon, Pommes, COGNAC—Imported—1883, le gallon, 1878–1842 ... Otard Dupuy & Cie Cognac ... Hennessy, Dubonnet, Cognac ... WHISKY—Bourbon de la Louisiane ... Rye, Wheat, Monongahela, Irish, imported, Scotch, imported, Duffy's malt whisky ... GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie ... Hollande, par gallon ... Sir Robt. Burnett's Old Tom ... VINS ROUGES—California Claret, le gallon; Bordeaux No 1; Claret imported ... Claret de famille, par baril ... St-Julien, la caisse; Margaux; Pontet Canet; Larose; Léoville; Château Lafitte; Château Dillon ... VINS BLANCS—Californie ... Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Château Yquem, Sherry, Madère, Porto ... CHAMPAGNE—Roederer Carte blanche; G. H. Mumm & Co Dry Verzenay; Extra Dry; Delbeck & Co; D. B. Pol & Co.'s; Perrier-Jouet ... [illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Sawn Tin No 1	$13 00	Flush No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	13 00
Scantling No 1	12 50	Flooring No 1	20 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	17 00
Boards, No 1	[illegible]	Boards No 2	12 50

YELLOW PINE—DRESSED. CYPRESS—ROUGH. WHITE PINE. MAHOGANY. POPLAR. WALNUT LUMBER. OAK LUMBER. SHINGLES. LATH. [illegible]

Par 1,000 — 1 50. Alabama lime; Cement domestic — 1 75; Cement, imported — 2 75; Slate; Brick—Lake and I. C. R. R.; Paving; Ordinary; Sand; Shells, small; Shells, large; Plaster, calcined [illegible]

QUINCAILLERIE.

Axes; Axle Grease; Bellows; Brass; Cotton Hooks; Chains; Coffee Mills; Hoes; Iron; Lead; Nails; Plow Steel; Shovels; Tin; Wire [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ... Choice fat, par liv. gross ... Alabama, &c ... Veaux—Ire qualité, par tête ... Cochons ... Moutons—Choice, par tête ... Vaches laitières—Ire qualité, par tête ... [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@165
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@190
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	— @ —
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	[illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	
Amy Dora	Gênes	A quai
Abrate	Brême	4e dist. 45
Arecibo	Liverpool	Gouv'dobere
Acuba	Gênes	4e dist. 42
Aristotle		rue Jo
Australian	Liverpool	Point
Kingdon	Reval	1er dist. 25
Barden Tower	Havre	3e rue
Bordeaux	Havre	3e rue
Costa Rican	Liverpool	4e dist. 41
Cydonia	Reval	1er dist. 21
Cedar Branch	Gênes	1er dist. 38
Corona	Hamburg	1er dist. 23
City of Manchester	Brême	6e rue
City of Lincoln	Brême	6e rue
Clintonia	Anvers	4e dist. 47
Crown Prince	Reval	rue Jo
Eglantine	Reval	1er dist. 38
Explorer	Liverpool	4e dist. 44
Europa	Reval	3e dist. 9
El Paso	New York	Pte Tier
Foxhall	Séparation	Alger
Glenmavis		
Ganges	Havre	Pte Tier
Glenmorven		1er dist. 27
Harold	Truxillo	1er dist. 13
Harrogate		1er dist. 15
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Kairo	Havre	1er dist. 35
Kimberley		rue 3e
Lizzie Henderson		1er dist. 12
Mariner	Liverpool	2e dist. 9
Marsh		4e dist. 43
Norfolk		rue 1re
Jos Oteri, Jr	Bluefields	1er dist. 14
Prest Cardenal	Reval	1er dist. 25
Pawie		Alger
Prydain	Anvers	rue 3e
Plymothian	Sebastopol	3e rue
Professor Morse	Honduras	Alger
San Juan	Liverpool	4e dist. 42
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Galveston	Alger
Worcester	Brême	1er dist. 36
Yedmandale	Havre	4e rue

NAVIRES.

Algoma	Liverpool	2e dist. 29
Charles	Havre	2e dist. 29
Caldera	Havre	2e dist. 29
Corsica		1er dist. 33
Dr Marthe	Havre	2e dist. 27
Lydia Skolfield		1er dist. 31
Lizzie Burrill		2e dist. 31
Nettie Murphy		1re rue

BARQUES.

Carmelite		2e dist. 13
George Treat	Almeria	2e dist. 21
H L Routh	Lisbonne	1er dist. 21
Joseph Ferguson		1er dist. 22

BRICKS.

Alfredo — 2e dist. 15

GOELETTES.

Isaac Rich	1er dist. 15
S B Leake	2e dist. 17
Sidney C Hepper	1er dist. 31

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 22 oct; Goélette Kate E Morse, Hutchins....par 25 sept; Steamship Chalmette, Adams....parti 25 oct; Goélette Adèle Thackary....en charge 25 oct; Steamship Hudson, Freeman....parti 29 oct; Steamship Eureka, Quick....parti 20 oct

PHILADELPHIE.

Goélette W J Lermond, Hopper....parti 24 oct

BOSTON.

Navire Cashmere, Sutherland....parti 22 sept

LIVERPOOL.

Barque John Watt, Sweetser....partie 29 août; Barque Venezuela, Perry....partie 17 sept; Barque Venezuela, Perry....partie 17 sept; Navire Julia, Brenner....parti 25 sept; Steamship Texan, Wallace....parti 20 sept; Steamship Scholar, Coppinger....parti 24 sept; Steamship Venezuelan, Gilles....parti 12 oct; Steamship Professor....parti 15 oct

NEWPORT.

Barque Demetra, Schroeder....partie 20 sept

LONDRES.

Steamship Ryd Wales....parti 7 oct; Navire Lady Dufferin, Lockhart....parti 21 sept; Barque Kepler, Aitkens....partie 24 sept; Steamship Ocean King, Denham....parti 20 oct

MARYPORT, ANG.

Steamship Mandalay, Tindale....parti 20 oct

LIMERICK.

Barque Clyde, Johnson....partie 27 août

BOSTON, ANG.

Barque Nor, Corsen....partie 20 sept

SWANSEA.

Steamship Albany, Gough....parti 5 oct

PARA.

Navire Prince Rudolph, Dixon....parti 1er oct

MARSEILLE.

Brick Peppino, Jacoetta....parti 15 sept

LIVOURNE.

Steamship Varese....parti 30 sept

CAPE TOWN, AFRIQUE.

Navire Margaretha, Kesler....parti 24 sept

RIO DE JANEIRO.

Barque E. T. G., Frick....partie 7 sept; Navire Prince Umberto, Keene....parti 24 août; Barque Hera, Kampe....partie 23 sept; Navire Prince Regent, Bonnesen....parti 11 sept; Navire Prince Amadeo, Rutter....partie 23 sept; Steamship Strabo....parti 5 oct

COLON.

Steamship Riverside, Hallett....expédié 12 oct

MONTEVIDEO.

Navire Abbie S Hart, Durkee....parti 21 sept; Barque Tsabel, Curry....partie 20 sept

POINT DE GRAVE.

Steamship Nestor, Grandillen....parti 10 oct

GENES.

Barque Saar, Redlands....partie 21 sept

HAMBOURG.

Navire Hedwig, Mimsen....parti 26 sept; Navire Stephani, Marmeich....parti 26 sept

BREME

Navire Parry, Fisher....en chargement 10 sept; Navire Melpomene, Putz....parti 14 oct

CADIX.

Barque Angelo Castellano, Trapani....parti 1er oct

CARDIF.

Steamship Albany, Gough....parti 13 oct

MALAGA.

Barque Marcela, Durke....parti 6 mai; Barque Frethabel, Akers....partie 5 sept

BARCELONE.

Barque Alejandro Bosh, Arguilagne....par 1 jui; Barque Francesca, Marocco....expédiée 25 sept

HAVANE.

Brick Sevilla, Lineros....parti 18 oct

[illegible]

Station.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Annunciation et Lafayette.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Magazine.
8 Carondelet et [illegible]
9 Poydras et Baronne.
12 Magnolia et Washington.
13 [illegible]
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Toledano.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Toledano.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Jackson.
25 Jackson et Chippewa.
26 Jackson et Liberté.
27 Dauphine et St-André.
28 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12. Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1. Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 3ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Station des Hospices, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 20. Thalia.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 12. Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tchou.
56 Calliope et Prieur.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14. Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebiave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Basin.
135 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe F. E. & L. No 4, Basin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et [illegible]
153 Dumaine et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
155 Vieille Levée et St-Philippe.
156 Station de Police, Place Jackson
157 Hôpital et Bourbon.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 15 Bourbon.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 29 octobre

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 5 nov.

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 12 nov

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)....$80 et $100

Deuxième classe....$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à J. R. DODART, Agt., 84 rue Carondelet.

CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 2 novembre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER. HUDSON. LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Capt. F. Kemble.

arrive de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine....$40

Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Bue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.

Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.

Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.

Old Landing les mercredis à 7 A. M.

Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix....$1 00.

Excursion....

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent.

16 oct.— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

		No 2 Limited.	No 6 Local
Dép.	Nlle-Orléans	1.00 p. m.	8.00 a. m.
Arr.	Meridian	10.20 p. m.	3.30 p. m.
Arr.	Tuscaloosa	12.40 a. m.	6.12 a. m.
Arr.	Birmingham	2.20 a. m.	10.40 a. m.
Arr.	Chattanooga	8.30 a. m.	4.00 p. m.
Arr.	Junction City	2.50 p. m.	2.22 a. m.
Arr.	Lexington	4.15 p. m.	3.42 a. m.
Arr.	Cincinnati	6.40 p. m.	6.45 a. m.

POUR LE SUD.

		No 1 Limited.	No 5 Local.
Dép.	Cincinnati	7.55 a. m.	9.00 p. m.
Dép.	Lexington	10.15 a. m.	11.50 p. m.
Dép.	Junction City	11.25 a. m.	1.30 a. m.
Dép.	Chattanooga	6.00 p. m.	9.15 a. m.
Dép.	Birmingham	11.10 p. m.	4.50 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12.44 a. m.	6.30 p. m.
Dép.	Meridian	4.10 a. m.	8.00 a. m.
Arr.	Nlle-Orléans	9.36 a. m.	3.30 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets. 34 rue St-Charles.

4 sept au 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6.20 P. M.	No 4	7.00 A. M.
No 5	10.00 A. M.	No 6	3.45 P. M.

Excursion du Dimanche.

Arrivée....8.40 P. M. | Départ....8.00 A. M.

Les trains Nos 1, et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 entre les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et M. J. et C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN BRADLEY, Agent Général.

R. W. HOW, G. P. & P. A.

R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans, Pacific Express, daily....7:15 am; San Antonio Ex. press, daily 7:20 pm

Arrivée à la N-Orléans, Atlantic Express, daily....8:10 pm; New Orleans Ex. press, daily....8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.

J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

20me Etat de Situation Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année finissant le 31 décembre 1886:

Primes d'incendie		$173,958 87
Primes de mers		4,306 06
Primes de rivières		2,240 24
Primes totales		$183,505 90
A ajouter: Risques non expirés de 1885		41,769 60
Primes totales		$224,275 50
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc.	23,913 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 58—11,699 38	
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées—		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	424 41	
Sur les rivières	4,486 [illegible]	
	[illegible]	
Réassurances	26,432 41	
Ristournes et primes remboursées	51,628 04	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, appareils, etc	9,271 54—162,564 95	
Surplus total		$90,419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises	27,301 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 12 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,267 02	
		$90,419 92

ACTIF.

Bons à primes	566 42
Primes en voie de perception	20,398 38
Prêts et nantissements	17,970 00
Prêts et hypothèques	4,560 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	114,464 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	360 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,332 75
Argent en banque	26,079 75
Total	$260,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.

(Signé) H. ZUBERBIER, Président.

J. HASSINGER, Vice-Président.

EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et souscrit par devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 12ème jour de janvier 1887.

W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 12 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $9,267 02 formant un total de $19,267 02, a déclaré un second dividende semi-annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
F. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	F. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. R. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. R. MERRILL,	C. R. FISCHER.

OFFICIEL.

Rapport du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution aux mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 46 de la loi susdite, cent mille piastres....$100,000 00

Montant des timbres, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres....190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres....290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886. ....290,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37cts....273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres....290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, cinq cent soixante-trois mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts....563,579 37

Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal, à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents....94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts....468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 97 cts....10,606 97

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, calculs à étude des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires pour l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants dus pour les objets ci-après établis savoir :

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres....750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 12 cts....2,555 12

Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement quatre-vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 80cts....94,158 80

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-dix-sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts....97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

(L.S.)

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.

OSCAR ARROYO, Secrétaire.

Quatrième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année finissant le 31 Décembre 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$375,276 [illegible]
Sur les risques de rivière	10,224 [illegible]
Sur les risques de mer	9,360 64
	$394,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885	60,589 21
Total des primes	$455,450 81
A ajouter: Intérêts et profits et pertes	$ 24,549 64
Sauvetage	425 66
	24,975 70
Revenu total	$480,426 51
A déduire: Pertes payées—	
Sur les risques d'incendie	$120,616 67
Sur les risques de rivière	4,884 23
Sur les risques maritimes	1,965 84
	$127,466 74
Primes remboursées, annulations, commissions et réductions	77,247 66
Réassurances	16,427 12
Taxes et licences	2,380 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines, Babcock, loyer, impressions, etc	30,436 9
	$254,279 54
Surplus	$126,156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$ 12,000 00
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	24,956 01
Balance	18,358 06
	$126,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant	$ 56,269 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats-Unis, au pair	$101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (Premium Consols)	120,000 00
$[illegible] bons à primes de la ville de la Nlle-Orléans	56,500 00
$[illegible] bons à 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00
	$302,77[illegible]
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange	80 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
26 actions N. O. Warehouse Co	325 00
Un bon de St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de collection	37,629 [illegible]
Meubles, accessoires, coffres-fort, Estampes, etc	2,000 00
	$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	3,806 90
Dividendes non payés	1,094 62
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	24,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886	1,042 80
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment par devant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital, et d'ajouter la somme de six mille trois cent cinquante dollars, 06 cts, ($6,350.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.